

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Ouvrages de référence

Volume 31, numéro 1, printemps-été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11690ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Ouvrages de référence]. *Lurelu*, 31(1), 83-84.



Ouvrages de référence

4 Guide d'animation autour du livre, 4 à 9 ans

- Ⓐ COLLECTIF
- © DES LIVRES ET DES JEUNES
- Ⓔ COMMUNICATION-JEUNESSE, 2007, 48 PAGES, 9,95 \$

À l'automne 2007, le *Guide d'animation des Clubs de lecture de Communication-Jeunesse* (CJ) faisait entièrement peau neuve. Le matériel de base, qui, anciennement, consistait en des feuilles à insérer dans un classeur à anneaux, prend maintenant la forme de trois cahiers offerts avec l'adhésion aux Clubs : le cahier *Mode d'emploi*, dans lequel on explique ce qu'est un club de lecture, comment le démarrer et l'animer, ainsi qu'une dizaine d'activités express et une présentation des ressources offertes par CJ. Celui intitulé *La Programmation* présente les différents concours et activités à ne pas manquer chaque mois et, dans un encadré, une proposition d'activité à réaliser avec les jeunes du Club. Finalement, le cahier *Promotion du livre, médiation et valorisation de la lecture* offre du matériel couleur reproductible : cartes de membre, certificat, macarons, timbres d'identification, bulletins de tirage. Ces deux derniers cahiers sont présentés tête-bêche, d'un côté pour la Livromagie, et de l'autre pour la Livromanie.

Auparavant, le *Guide* comprenait une quarantaine d'activités express ainsi qu'une vingtaine d'activités d'animation. En 2007, CJ a élaboré un *Guide d'animation autour du livre, 4 à 9 ans*, dans lequel sont proposées vingt-cinq activités d'animation. Ce guide constitue cependant un matériel complémentaire, qui est vendu 10 \$. Pour chacune des activités, on retrouve : le titre, le genre littéraire (« En vedette », la fiche technique spécifiant l'âge du public cible, la durée de l'activité, le nombre de participants, individuel ou collectif, le matériel nécessaire. Des variantes sont proposées pour le service de garde, l'école, la bibliothèque ou la maison, et cinq livres sont suggérés dans le « Coin lecture ». Toutes ces activités ont été pratiquées par des jeunes dans leurs clubs de lecture respectifs. Certain-

es d'entre elles ont permis au responsable de ces clubs de mériter la Palme du Club le plus livromagique ou le plus livromaniaque. Faciles à réaliser, elles n'exigent que du matériel utilisé fréquemment avec les jeunes et ne demandent en général qu'entre quinze et soixante minutes. Activités de promotion, d'exploration, d'arts plastiques, culinaires, sur des personnages ou des auteurs, elles sont toutes stimulantes et peuvent rejoindre les enfants de quatre à neuf ans. En plus du volet activités, ce guide donne des informations sur la littérature jeunesse dans la rubrique « Saviez-vous que? », ainsi que des trucs et conseils sur l'animation. Un répertoire de plus de quatre-vingts créateurs membres de CJ complète le guide.

L'idée est excellente de rendre disponible à tous ce précieux guide, ce qui permet de faire vivre pleinement la lecture à l'école, au service de garde, à la bibliothèque et à la maison. Cependant, je trouve dommage qu'il ne soit pas offert avec le matériel des Clubs de lecture.

CÉLINE RUIFANGE, enseignante

5 Raconte-moi une histoire

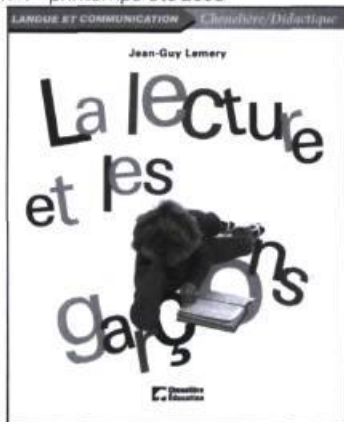
- Ⓐ FRANCINE FERLAND
- Ⓘ GENEVIÈVE CÔTÉ
- © LA COLLECTION DU CHU SAINTE-JUSTINE POUR LES PARENTS
- Ⓔ CHU SAINTE-JUSTINE, 2008, 156 PAGES, 14,95 \$

Le sous-titre de cet ouvrage « Pourquoi? Laquelle? Comment? » résume bien le propos de l'auteure, ergothérapeute et professeure émérite à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal : pourquoi raconter des histoires aux enfants, lesquelles choisir et l'art de les transmettre. D'entrée de jeu, un premier chapitre présente les différences entre contes, légendes, fables, comptines et autres histoires révélant celle véritable du père Noël, du lapin de Pâques et de l'Halloween. Ce chapitre est intéressant, mais très simplifié et incomplet. On y tourne les coins ronds en affirmant, par exemple, que Hans Christian Andersen, comme Perrault et les frères Grimm, n'a pas créé les con-

tes qu'on lui attribue, mais aurait puisé dans les contes oraux pour en restituer les textes qu'on connaît aujourd'hui. Si Andersen a puisé dans le répertoire scandinave de merveilleux contes, il a imaginé entièrement certains de ses plus beaux, comme *Le Rossignol* et *l'Empereur de Chine*. Le choix des contes proposés à titre d'exemples de contes thérapeutiques est parfois douteux, mais relève de la compétence de l'ergothérapeute, qui n'est pas spécialiste en littérature pour l'enfance. Le terme générique « histoire » est d'ailleurs retenu à juste titre par l'auteure, son classement des contes étant bien différent de celui généralement admis dans le monde littéraire.

L'apport le plus intéressant de ce cinquante-quatrième ouvrage de cette excellente collection de l'Hôpital Sainte-Justine est sans conteste les connaissances qu'il transmet sur le développement de l'enfant et de son rapport avec les livres. L'âge où le bébé pointe son doigt sur l'image, le chiffre trois idéal pour aborder des concepts de grandeur, le thème du monstre et de l'angoisse simplement expliqué, la complexité des contes de fées qu'on ne devrait pas raconter avant l'âge de trois ans, bref l'évolution de la compréhension des récits littéraires par l'enfant est ce qui ressort de plus positif dans cet ouvrage de vulgarisation. L'auteure nous convainc de l'effet réel sur la capacité à apprendre des enfants ayant bénéficié de l'habitude d'une lecture régulière de contes.

Le tableau synthèse intitulé « Quels livres? Quelles histoires? » sera utile au personnel des garderies et autres lieux où l'heure du conte est animée. Une citation au début de chaque chapitre milite en faveur de la lecture et porte à réflexion. Les six histoires inédites en annexe sont axées sur des thérapeutiques clairement exprimées et sont moralisantes. La bibliographie est mal organisée et ne répertorie pas toutes les sources de l'auteure. Distinguer références bibliographiques et ressources s'avère inefficace, et une rubrique « Livres pour enfants » ne compile que des livres sur la lecture dont certains titres sont négligeables. De plus, la rubrique « sites Internet » omet celui de la re-



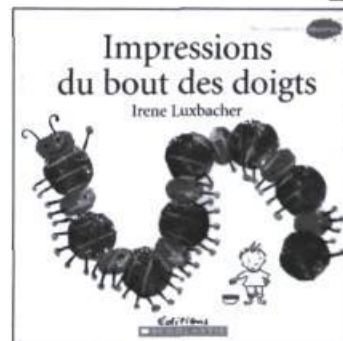
1



2



3



4

vue *Lurelu* ainsi que celui de *Livres ouverts*, le site officiel du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, deux sites québécois essentiels dans le choix des livres pour enfants.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire, consultante en littérature pour la jeunesse

1 La Lecture et les garçons

- (A) JEAN-GUY LEMERY
- (C) LANGUE ET COMMUNICATION
- (E) DE LA CHENELIÈRE, 2007, 168 PAGES, 29,95 \$

Voir le commentaire de Gisèle Desroches dans «Lurecherche», p. 104.

Aussi reçu et inclassables

Inclassables

2 Les carnets d'un réfugié poétique

- (A) BERTRAND GAUTHIER
- (C) TITAN +
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2007, 194 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Les carnets d'un réfugié poétique sont difficiles à résumer, mais portent bien leur nom puisqu'il s'agit de textes littéraires sans lien linéaire : haïkus, courriels, poèmes, avis de recherche, interviews, journal, rap, slam et autres courts textes composés par un personnage adolescent typique.

Maxime-Olivier Belhumeur-Ducharme se choisit un pseudonyme, Volcano, pour pérorer sur tout et sur rien, déclamer son amour à sa «Florence d'entre les splendeurs», gueuler son dégoût à son père publicitaire et vouer son admiration à sa psychothérapeute de mère. Entre toutes ces pièces détachées se glisse parfois un Volcano plus adulte (le vrai Gauthier) qui compare le système d'éducation d'autrefois avec les inspecteurs d'école et le Ritalin d'aujourd'hui, se moque à juste titre de l'usage de la féminisation des noms au Québec ou d'autres travers sociologiques; tout cela est intéressant, mais hors propos dans ces carnets plutôt puérils. Par contre, une lan-

gue inventive rachète ce livre racoleur qui plaira sans doute au public visé. «Les danseuses nues qui se dévoilent sans se confier» et autres expressions langagières savoureuses s'exploiteront bien en classe de français.

Ce faux roman décontracté et sans prétention se lit rapidement et laisse une image cliché de l'adolescence à la critique que je suis, mais ravira de nombreux adolescents qui s'identifieront probablement à ce Volcano et à sa belle Florence.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire, consultante en littérature pour la jeunesse

3 Le sport vu par Schouster

- (A) HÉLÈNE VACHON
- (I) PAULE THIBAUT
- (C) LES CARNETS DE SCHOUSTER
- (E) FOULIRE, 2007, 92 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Schouster est, selon ses propres dires, une créature hybride. Sous la plume de sa créatrice, il en est à son deuxième essai comico-philosophique : dans le premier, il se penchait sur les saisons, et voici qu'il porte sa réflexion sur le sport. L'éditeur parle en quatrième de couverture d'un «ouvrage fin, ironique, unique et brillamment écrit» destiné aux «10 à 101 ans seulement». Voyons ce qu'il en est. Tout d'abord, soulignons la facture de l'ouvrage : quel plaisir de manipuler ce 13 sur 18 cm à la couverture de qualité et à la texture à la fois souple et dense! À l'intérieur, une mise en pages agréable et soignée, une police de caractères particulièrement lisible et de très belles et pertinentes illustrations nous invitent à une lecture des plus conviviales.

Reste alors la substantifique moelle, le texte, auquel on accrochera ou auquel on décrochera dès les premières pages. Pour être honnête, mon premier réflexe aurait été de décrocher, car je lisais en me plaçant dans la peau de la première tranche du public cible. Je connais bien peu de jeunes lecteurs de 10 à 12 ans qui goûteraient ce propos mêlant allègrement absurde et réflexion philosophique, le tout dans un style très soigné avec un vocabulaire très riche. Par

contre, les adolescents ou jeunes adultes amateurs d'introspection humoristique y trouveront matière à savourer le propos.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

Activités

4 Impressions du bout des doigts

- (A) IRENE LUXBACHER
- (I) IRENE LUXBACHER
- (T) GROUPE SYNTAGME
- (C) MES PREMIÈRES ŒUVRES
- (E) SCHOLASTIC, 2008, 24 PAGES, 6 À 10 ANS, 7,99 \$

Cet album propose des projets d'activités artistiques utilisant différentes techniques d'impression : les doigts mais aussi le pinceau, l'éponge, de la mousse à découper, de la pâte à modeler, etc.

G. L.

5 Recettes pour épater

- (A) PHILIPPE MOLLÉ
- (I) PHILIPPE BÉHA
- (E) FIDES, 2007, 128 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 24,95 \$

Le chef Philippe Mollé a voulu écrire «un livre qui va à l'encontre du *fast-food* pour redonner le gout et l'envie d'apprendre à faire à manger et à recevoir». Pour ce faire, il s'adresse aux cuistots de la jeune génération en répartissant cinquante recettes, des plus simples (la sauce cocktail, le «vrai» chocolat chaud) aux plus élaborées (le poulet laqué barbecue) sous neuf thèmes autour de la rencontre (*Fête d'amis, Petit-déjeuner au lit des parents, Pique-nique en vacances, Soirée télé, Temps des sucres...*). Les plats proposés permettent une ouverture sur le monde qui favorise les découvertes. L'âge minimum suggéré est un peu jeune mais, selon les degrés divers de difficulté, les préadolescents aimeront partager le plaisir de cuisiner avec un adulte et développer ainsi leur autonomie. De nombreux encadrés informent, conseillent et livrent des trucs; un lexique enrichit le voca-